

« A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » »

Les quatre n'ont jamais vu un pareil miracle. Eux dont c'est le métier, eux qui sont revenus bredouille après toute une nuit de pêche au large, vont remplir leur barque comme jamais cela ne leur est arrivé, à une heure où habituellement on ne pêche pas...

Ils comprennent immédiatement qu'un tel miracle **vient de Dieu**. A travers la parole de Jésus, **Dieu vient de manifester sa puissance**. Et **quel est leur premier sentiment ? je suis un homme plein de péché**.

La même chose se produit avec Isaïe, dans la première lecture. Isaïe fait une expérience de Dieu : il est transporté en extase dans le temple céleste :
« je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler... »
(au passage >>> l'origine du sanctus de la messe)

Et **quel est leur premier sentiment ?** : *« Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! »*

Pour Isaïe comme pour Pierre, **le fait de se trouver face à Dieu, ravive la conscience de leur péché**. Face à la sainteté de Dieu, la conscience de leur péché est ravivée. Face à la blancheur de Dieu, la noirceur de leur péché devient flagrante !

La parole de Dieu nous rappelle un point capital : la rencontre de Dieu s'accompagne toujours d'une prise de conscience de notre péché !

Pierre et Isaïe s'en trouvent-ils pour autant anéantis, culpabilisés, ... ?

Non, c'est pour l'un comme pour l'autre de point de départ de leur vocation.

La vérité vous rendra libre dira Jésus.

La mise en lumière du péché par Dieu est faite pour nous guérir, non pour nous culpabiliser ! Il vient libérer les captifs. La lumière de Dieu vient éclairer les ténèbres pour les dissoudre, non pour nous y enfermer !

La rencontre avec Dieu met en lumière deux choses : nous ne sommes que des créatures devant lui et nous sommes pécheurs. Mais, au moment même où nous le reconnaissons, nous nous découvrons profondément aimés de Dieu et pardonnés. C'est exactement ce qui se passe pour l'enfant prodigue au moment où il reconnaît ses péchés devant son Père. Son Père ne lui fait aucun reproche mais lui montre son amour, un amour inimaginable pour le frère aîné. Quand Pierre dit à Jésus : éloigne-toi, je suis un homme pécheur, Jésus ne lui dit pas : oui, va t-en et paye pour tes péchés ! Il lui dit : « désormais, je ferai de toi un

pécheur d'homme » ! Autrement dit : en me rencontrant, tu entres dans la vérité sur toi et sur Dieu, et tu deviens libre d'être témoins de la vérité.

Car la vérité nous est rappelée dans la deuxième lecture : « *Frères, je vous rappelle l'Évangile tel que vous l'avez reçu... Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures* »

Frères et sœurs, il n'est plus du tout à la mode de parler du péché ! On a tellement psychologisé et moralisé le rapport au péché, qu'on en fait un tabou : le péché culpabilise, il ne faut plus en parler, il ne faut pas le regarder. Se reconnaître pécheur, c'est se mésestimer, dit-on, c'est poser un regard négatif sur soi ! Même dans l'Église, on parle ainsi. D'ailleurs, on n'apprend quasiment plus aux fidèles de faire leur examen de conscience, et beaucoup de fidèles ont du mal à se confesser parce qu'ils ne voient pas leurs péchés. Si on se regarde, on a honte, mais si on regarde Jésus on aspire à être libéré, éclairé.

Or, et c'est cela que je veux vous dire à partir de la Parole de Dieu de ce jour. Rencontrer Dieu, c'est voir plus clairement notre péché. Et reconnaître notre péché nous permet de rencontrer Dieu de nouveau, de rencontrer son cœur ! Il y a là un cercle vertueux, qui est celui de la vérité et du salut. Parce que nous sommes pécheurs, Dieu vient nous pardonner et nous montrer son amour : « *le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures* »

L'un des enjeux de la rencontre avec Dieu c'est la vérité sur nous-mêmes ; et cette vérité est, comme le dit St Pierre : « je suis un homme pécheur ». C'est alors que je peux découvrir la vérité sur Dieu : « *je suis ton rédempteur et je t'appelle à me suivre* »

Alors c'est vrai ! faire son examen de conscience, reconnaître ses péchés, aller se confesser ce n'est pas facile... Il faut mettre son amour propre de côté ; il faut vaincre ses peurs. On a peur d'être jugé, de ne pas être aimé, d'être moins bien vu qu'on aimerait. Pourtant, c'est le seul chemin pour rencontrer Dieu en vérité. Et comme je le disais l'inverse est aussi vrai, c'est en rencontrant Dieu que l'on peut reconnaître son péché. C'est un cercle vertueux. C'est pour cela que les plus grands saints ont une conscience très forte de leurs péchés. Nous nous disons, ils exagèrent, ils se disent pécheurs alors qu'ils sont saints ! Mais, devant Dieu, devant sa sainteté, le péché apparaît clairement. C'est l'expérience que font Pierre et Isaïe. C'est l'expérience que tout homme est appelé à faire en rencontrant Dieu. Au moment où nous mourrons, notre vie sera mise en lumière devant la sainteté de Dieu. A ce moment, tous les péchés qui n'ont pas été reconnus et pardonnés sur terre apparaîtront : nous verrons l'état de notre âme dans la vérité. La miséricorde de Dieu se manifestera pour nous sauver. Mais, si notre âme n'est pas prête, vous le savez, elle entrera dans un chemin de purification qu'il vaut mieux faire sur terre qu'après notre mort...

Voilà, frères et sœurs, allons à la rencontre de Dieu et n'ayons pas peur de reconnaître les péchés qu'il nous montre. Et n'ayons pas peur d'apprendre à reconnaître nos péchés pour mieux le rencontrer !